

3. A la recherche du sens

- « Avez-vous pensé aux victimes ? » demande la juge. Est-il juste de consacrer tant de moyens à des criminels ? D'ailleurs, les 5 détenus s'évadent... L'accès à la culture – ici par une pratique théâtrale - est-il un outil pertinent pour la prévention de la récidive et pour la réinsertion des détenus ?
- La fille d'Etienne lui fait remarquer l'ambivalence de ses motivations. Pour Kad Merad, « l'aspect le moins glorieux du personnage » c'est que « c'est aussi pour lui qu'il fait tout ça. » Aider les autres pour s'aider soi-même, est-ce un moteur ou un obstacle ? Peut-on l'éviter et est-ce souhaitable ?
- Le réalisateur n'avait « pas envie de faire un cinéma désespérant, même quand il traite d'une réalité sombre. » Pour lui, « Tant qu'il y a de l'humain, un rayon de lumière est toujours envisageable. » Comment ce film parle-t-il de rédemption ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Un Triomphe »

d'Emmanuel Courcol

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Les personnages de cette comédie sont des détenus, incarnés par des comédiens professionnels. Sont-ils crédibles ? Quelle image de la prison donne ce film ? Vous semble-t-elle juste ? Qu'avez-vous appris au sujet de l'univers carcéral ?
- Autour des 5 détenus-acteurs gravite une multitude d'autres personnages dont les surveillants, la directrice de la prison, la juge d'application des peines. Quel rôle joue chacun d'entre eux, dans la prison et dans le film ?
- Attardons-nous sur le personnage d'Etienne. Comment le décrire ? Comment parvient-il à établir un lien de confiance avec les détenus ? Que signifie, dans son cas, être un « emmerdeur » ?
- Le réalisateur écrit: « *En attendant Godot* résonne de façon incroyable pour des prisonniers. Le vide, l'absence, l'attente, la vacuité totale, le désœuvrement, c'est leur quotidien. » Que peut bien signifier « jouer faux pour être vrai » ? Comment le scénario parvient-il à maintenir l'intérêt du spectateur alors que le quotidien des détenus est répétitif ?